Fiche technique

Un verger sans traitement chimique

11/2015

La santé des arbres est avant tout une affaire d'équilibre :

- équilibre du sol (nourriture). Bon sol = beaux arbres
- équilibre de l'écosystème du jardin, plantes compagnes, insectes auxiliaires, chauve souris, oiseaux…

Si vous voulez être tranquille et serein dans l'exploitation future de votre verger, il vous faut absolument mettre toutes les chances du côté de vos arbres, dès la conception de celui-ci.
Si l'équilibre est respecté, il n'y aura pas besoin de traitement, sauf cas exceptionnel. Une plante en bonne santé est beaucoup moins sensible aux maladies. C'est pourquoi il est primordial de soigner la plantation : implanter les lignes d'arbres nord-sud, faire des trous de l'ordre d'un mètre cube (quelque soit la taille de l'arbre à planter), y incorporer du compost, bien tuteurer les arbres pendant deux ans. Un sol nu au pied des arbres est à proscrire, car le sol doit rester bien vivant afin de permettre à l'arbre de se développer.

Pour un verger regroupant des arbres de plein vent, vous devez veiller à espacer ces fruitiers de six à huit mètres. Ils pouront ainsi se développer harmonieusement et seront en meilleure santé. La taille de formation contribuera à « ouvrir » les arbres et donc à mieux faire pénétrer le soleil ; favorisant ainsi la photosynthèse, la pollinisation et le mûrissement des fruits. Si cette taille d'éclaircissement est faite régulièrement, les plaies de taille seront petites et cicatriseront bien mieux, évitant ainsi le risque de maladie. La taille de fructification des arbres à pépins permet de concentrer la sève favorisant ainsi le grossissement des fruits.
Vous pouvez remarquer que la greffe pratiquée en couronne, plutôt qu'en fente, rend les pommiers moins sensibles à la tavelure et à l'apparition de chancres.
Par la suite, il faudra travailler le sol à l'aplomb de la couronne des jeunes arbres et y faire des apports réguliers de compost. Pendant deux à trois ans il faudra des arrosages réguliers en été. Un paillage de BRF (idéalement huit à dix centimètres d'épaisseur) procurera un humus stable durant trois à sept ans.
Attention à l'excès d'azote et aux tailles trop sévères qui provoquent l'apparition de nombreux gourmands, ce qui favorise la multiplication des pucerons.

Environnement du verger, ce qu'il vous faut faire :

- installez ou entretenez une **haie champêtre**, qui sera un refuge pour les auxiliaires (voir : Les auxiliaires du jardinier)
- semez des **plantes mellifères** car les larves de certains insectes butineurs (ex : les syrphes) sont prédatrices de pucerons.
- plantez des **sureaux** afin que les pucerons spécifiques de cet arbuste attirent les prédateurs qui s'en prendront ensuite, aux pucerons cendrés du pommier, entre autres. Le sureau se bouture facilement en automne, prélever des rameaux de l'année avec un talon. Le voisinage des sureaux préserve le verger des chenilles. Les feuilles sont insectifuges et peut-être même insecticides en décoction, selon Pierre Lieutaghi.
- plantez des plantes **aromatiques** au pied des fruitiers, cela servira à éloigner les insectes indésirables :
  - ail : au pied des **pêchers** et des **pruniers**
  - armoise, balsamite, mélisse, menthe, origan, rue, santoline, sarriette, tanaisie : pour les **pommiers** et **poiriers**
  - achillée, armoise, lavande, rue, raifort : pour les **cerisiers**
  - ail, armoise, calament, nepeta, rue, sarriette : pour les **groseilliers et cassissiers**
  - ail, menthe, achillée (espèces à petit développement), origan : pour les **framboisiers**

▲

▼

- semez un carré de **capucines** proche du verger, elles attireront les pucerons
- épandez de la cendre de bois, à l'aplomb de la ramure des fruitiers, car les **pucerons** s'attaquent moins aux végétaux enrichis en potasse
- suspendez des pots en terre rempli de mousse ou de paille contre le tronc des arbres, les **forficules** s'y abriteront pendant la journée et partiront à la chasse aux pucerons pendant la nuit
- posez des bandes engluées sur le tronc des arbres, au printemps, pour empêcher les **fourmis** d'y grimper. Autres **astuces** pratiquées par nos anciens : la suie de cheminée épandue au pied des arbres, ou l'apport de feuilles de tomates ou de noyer, les feront fuir
- Pour luter contre le carpocapse vous devez :
  - installer des nichoirs en hiver (mésanges et chauves souris), le papillon du carpocapse vole à la tombée du jour, c'est une proie pour les chauves souris
  - poser des plaques jaunes engluées
  - fixer du carton ondulé autour des troncs début juin. Les chenilles du carpocapse s'y réfugieront pour effectuer leur nymphose, les relever 15 jours après et les détruire. Ne pas hésiter à renouveler l'opération.

Photo : **J. BRARD** 2011

- laissez les poules divaguer dans le verger, elles dévoreront un grand nombre de larves indésirables
- compostez les feuilles, ce qui diminuera la progression de la tavelure
- pulvérisez une préparation d'argile « kaolinite et illite » sur les fruits (olives), pour empêcher les insectes de pondre
- pulvérisez une décoction sur le feuillage à la mi-juin, après la floraison : ½ litre de purin d'ortie pour 10 litres d'eau, mélangé à une décoction de prêle (1 litre pour 10 litres d'eau). Les extraits d'ortie et de prêle sont des Stimulants des Défenses Naturelles (SDN) par rapport à certaines maladies et invasion de parasites : protection contre la tavelure, fertilisation foliaire pour pommier et poirier, fertilisation foliaire et protection contre la moniliose pour les arbres à noyaux.

Il faut savoir **« accepter » un certain niveau de parasitisme**. Quelques fruits véreux justifient-ils de faire des traitements chimiques néfastes pour la santé humaine et qui, de plus, ne seront pas forcément efficaces ?
Si, malgré tout, un traitement s'avère nécessaire, voici une préparation naturelle contre les pucerons, selon Pierre Lieutaghi :

Feuilles d'Ailante	500 grammes
Savon noir	500 grammes
Eau bouillante	50 litres

1 - jeter les feuilles coupées *(prendre garde à la toxicité du suc pendant la cueillette et les diverses opérations)*, dans 25 litres d'eau bouillante
2 - laisser infuser 24 heures, en brassant de temps en temps
3 - dissoudre le savon dans 25 litres d'eau
4 - verser cette solution dans la macération des feuilles
5 - mélanger
6 - filtrer

Le purin d'ortie est aussi efficace en prévention des maladies cryptogamiques (champignons microscopiques), c'est un activateur de croissance des plantes et il renforce leur résistance aux maladies.

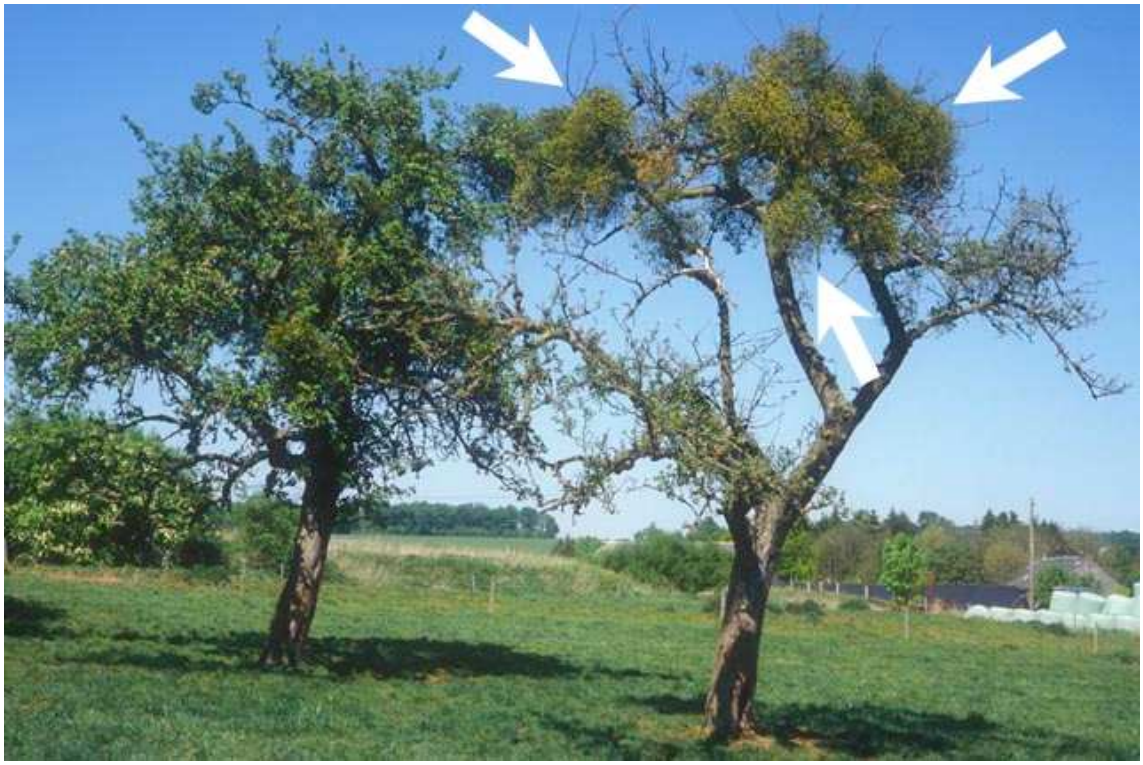
Ortie

Prêle

Fougère

Consoude

Le gui est un parasite qui se développe volontiers sur les pommiers et parfois même sur les poiriers. Ce n'est pas irrémédiable, mais il ne faut pas le laisser s'installer et devenir envahissant. Pour cela plusieurs méthodes :



- supprimez les jeunes pousses et bien cicatriser les plaies
- favorisez la présence des Mésanges bleues et des Sitelles torchepot par la présence de mangeoires et de nichoirs. Elles mangent les graines du gui, évitant ainsi une forte prolifération de la plante
- supprimez les branches très atteintes

Bibliographie :

« Consoude trésor du jardin » de Bernard Bertrand, *Editions de Terran*

« Les secrets de l'ortie » de Bernard Bertrand, *Editions de Terran*

« Purins d'orties et compagnie » de Bernard Bertrand - Jean-Paul Collaert - Eric Petiot, *Editions de Terran*

« Le livre des Arbres, Arbustes et Arbrisseaux » de Pierre Lieutaghi, *Editions ACTES SUD*

« Les quatre saisons du jardin bio » n°139- n°155, *Editions Terre Vivante*

« Fruitiers au jardin bio - arbres et arbustes » d'Alain Pontoppidan, *Editions Terre Vivante.*

Document réalisé par **Jacky BRARD** & **Jean Pierre FOURNIER**

Jardins nature 48 – *2 rue de l'Aubrac, 48 000 MENDE* – **jardinsnature48@gmail.com**
Vergers de Lozère – **vergers-lozere.over-blog.com** *: Partenaire réseau :* **Fruits Oubliés** – **www.fruitsoubliés.fr**